

L'Alsace : une exception dans le Grand Est

L'Alsace, c'est 1 843 000 habitants en 2008, en augmentation de 330 000 habitants depuis 1975 ; soit 10 000 habitants supplémentaires en moyenne chaque année.

Entre 1975 et 2009, le rythme de croissance annuel de la population en Alsace est légèrement supérieur à celui de la France, et s'élève à 0,57 % par an. L'Alsace a donc été plus dynamique que le reste de la France sur l'ensemble de cette période. Cela a été particulièrement le cas entre 1990 et 1999, +0,7 % chaque année en Alsace contre +0,4 % pour l'ensemble de la France. Depuis 1999, la croissance démographique en Alsace repasse en-dessous de la moyenne française.

La région Alsace demeure néanmoins une exception dans le Grand Est, puisque les régions limitrophes ont des dynamiques plus faibles, voire négatives. Cette singularité Alsacienne est une constante depuis 1975, même si depuis le début des années 2000, les évolutions dans les autres régions du Grand Est sont de moins en moins négatives.

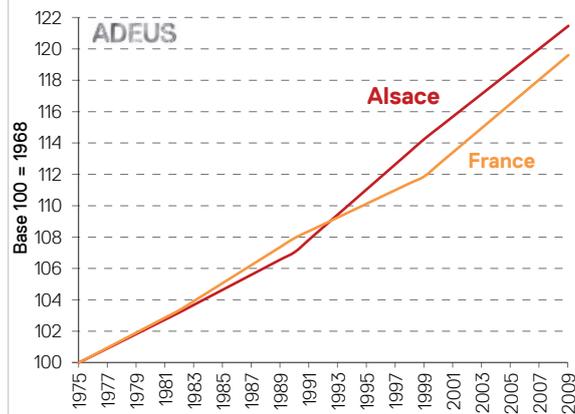
La géographie des évolutions démographiques en France a beaucoup évolué depuis les années 1970.

A grands traits, avant 1990, les dynamiques les plus fortes étaient situées en Ile-de-France et ses départements limitrophes, en Rhône-Alpes et le long du littoral méditerranéen ; jusqu'en 1999, une diagonale allant de la Lorraine et les Ardennes jusqu'aux Pyrénées se distinguait par des dynamiques démographiques plutôt faibles, voire négatives (hors région toulousaine).

Depuis 1999, les croissances les plus fortes concernent, en plus du littoral méditerranéen, l'ensemble de la façade atlantique qui, du nord au sud, capte une part très importante de la croissance démographique de l'Hexagone. La Région parisienne n'est plus aussi attractive qu'elle l'était avant 1990.

Deux lignes, allant du Calvados jusqu'à l'Aveyron d'une part, et de l'Aveyron à la Moselle d'autre part, séparent la France en deux parties en une sorte de V : la première partie située au nord de ces deux lignes se caractérise par des dynamiques plutôt faibles (exception faite de l'Ile de France). La deuxième située au sud a des dynamiques qui s'accroissent au fur et à mesure que l'on s'approche du littoral. Les frontières Est sont comprises dans cette partie de la France plus dynamique.

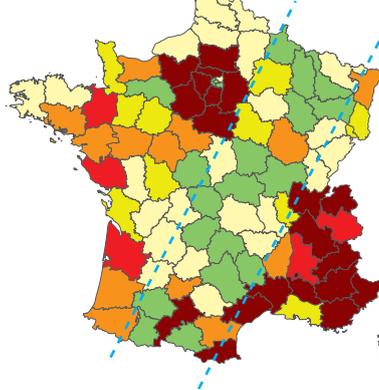
ÉVOLUTION DE LA POPULATION ENTRE 1975 ET 2009 EN ALSACE ET EN FRANCE



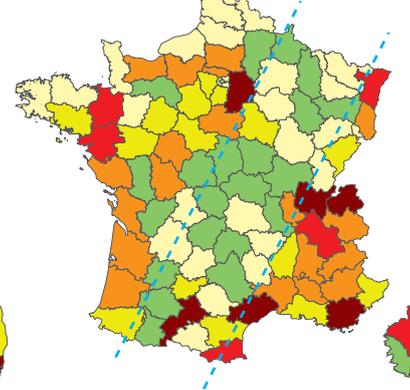
Source : INSEE, RP 1975 à 2009

ÉVOLUTION ANNUELLE MOYENNE DE LA POPULATION

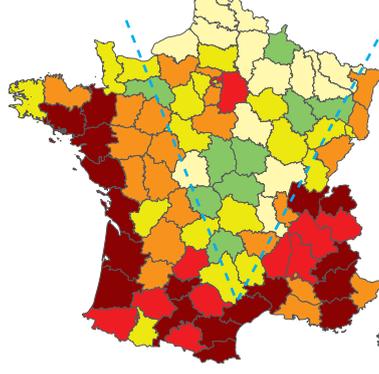
Entre 1975 et 1990



Entre 1990 et 1999



Entre 1999 et 2009



Taux de variation annuel moyen (en %)

- plus de 1
- de 0,8 à 1,0
- de 0,5 à 0,8
- de 0,3 à 0,5
- de 0 à 0,3
- moins de 0

Source INSEE, RP1975-2009 - Réalisation ADEUS, octobre 2012

ADEUS

Dynamique des SCoT alsaciens

Évolution démographique dans les SCOT

L'intensité de la croissance démographique varie fortement selon les territoires de SCoT et selon les périodes.

Le début des années 1990 représente une double évolution : plus aucun territoire de SCoT ne perd de la population et les maxima sont plus élevés qu'auparavant (1,2 % ou plus depuis 1990 contre moins de 0,9 % auparavant).

Le SCoT d'Alsace Bossue se distingue nettement des autres territoires par la croissance la plus faible de la région depuis 1975. Il était même le seul territoire à perdre de la population avant 1990.

Pour la période la plus récente, entre 1999 et 2009, sept territoires de SCoT se démarquent avec des dynamiques démographiques élevées.

Un premier groupe est sous influence directe (à proximité) des grandes agglomérations alsaciennes : il s'agit de la Vallée de la Bruche, de la Bande Rhénane Nord, du Piémont des Vosges, ainsi que de la région de Sélestat et le territoire Rhin-Vignoble-Grand Ballon.

Le deuxième groupe de territoires à forte dynamique résidentielle regroupe plutôt des zones sous influence transfrontalière qui dépendent des grandes agglomérations industrielles situées en Allemagne (Karlsruhe) et en Suisse (Bâle) : la Bande Rhénane Nord et les territoires du Sundgau et des cantons de Huningue et Sierentz font partie de ce groupe.

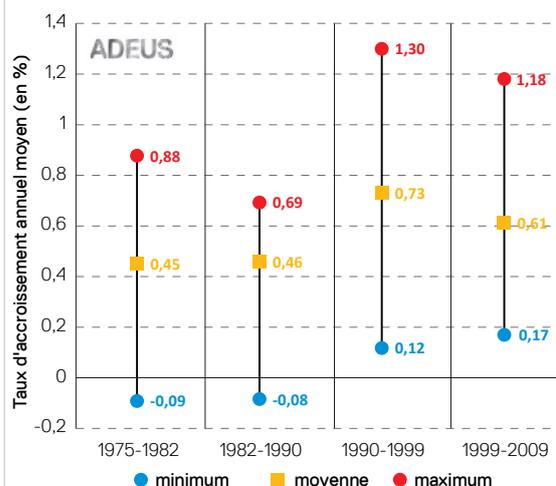
Taux de variation annuel (%)

- plus de 0,8
- de 0,6 à 0,8
- de 0,2 à 0,6
- moins de 0,2

ADEUS

Source INSEE, RP2009 - Réalisation ADEUS, octobre 2012

TAUX D'ACCROISSEMENT ANNUEL MOYEN DE LA POPULATION DES SCOTS EN ALSACE

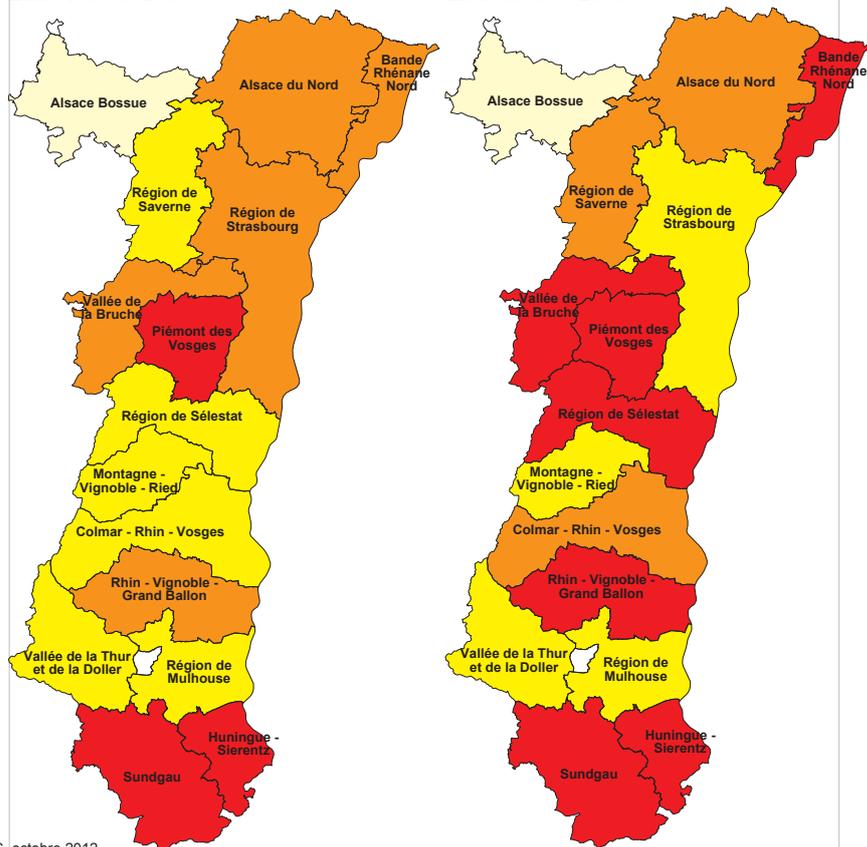


Source : INSEE, RP 1975 à 2009

ÉVOLUTION ANNUELLE DE LA POPULATION DES SCOT

Entre 1975 et 2009

Entre 1999 et 2009



Caractérisation des SCoT alsaciens en fonction de leurs dynamiques démographiques

Une typologie des territoires de SCoT alsaciens selon les dynamiques démographiques de chaque période intercensitaire permet de distinguer six groupes de territoires.

Les territoires constamment dynamiques :

Il s'agit des territoires qui ont eu des taux supérieurs à la moyenne régionale pour chacune des quatre périodes observées : les SCoT de la Vallée de la Bruche, du Piémont des Vosges, du Sundgau, ainsi que les cantons de Huningue et Sierentz (+0,8 à +0,9 % par an).

Les territoires à forte croissance récente :

Il s'agit des SCoT de Sélestat et sa région et de Rhin-Vignoble-Grand Ballon. Le premier est le plus caractéristique de ce groupe : il figurait parmi les territoires alsaciens ayant eu les plus faibles dynamiques avant 1990, pour devenir depuis les années 2000 le territoire à la plus forte croissance dans la région.

Les territoires à forte croissance, sauf depuis 2000 :

Le territoire du SCoT de la Région de Strasbourg est le seul dans ce cas. Il a longtemps présenté des dynamiques au-dessus de la moyenne régionale, jusqu'en 1999. Les années 2000 représentent pour le SCoTERS une période

moins dynamique, en raison d'une forte décélération de la croissance dans la CUS.

Les territoires ayant eu une rupture dans des niveaux élevés de croissance : Il s'agit des SCoT de l'Alsace du Nord, de la Bande Rhénane Nord et de la Région de Saverne. Ils sont tous situés dans le Bas-Rhin. Ils ont eu une forte croissance ancienne et récente avec entre les deux périodes une phase de dynamiques démographiques plus modestes (années 1980).

Les territoires ayant eu une rupture dans des niveaux faibles de croissance :

A l'inverse du groupe précédent, les territoires de ce groupe sont tous situés dans le Haut-Rhin (Montagne-Vignoble-Ried et les Vallées de la Thur et de la Doller), et se caractérisent plutôt par une période de croissance forte encadrée par des périodes de plus faible croissance démographique.

Les territoires constamment à faible croissance :

Ce groupe se distingue par des niveaux d'attractivité constamment inférieurs à la moyenne régionale (Région Mulhousienne et Colmar-Rhin-Vosges), voire par une décroissance démographique (Alsace Bossue, jusqu'en 1990). Néanmoins, une nuance est à apporter concernant le territoire de Colmar-Rhin-Vosges : s'il présente en effet des dynamiques constamment inférieures à la moyenne régionale, il n'en était souvent pas très éloigné.

CONCLUSION

La répartition de la croissance démographique entre les différents territoires de SCoT constitutifs de la région est très variable. Certains territoires bénéficient en effet d'une croissance démographique liée à leur proximité avec les grands pôles, tandis que d'autres voient leurs dynamiques impactées par leur situation géographique (massif), l'absence ou la faiblesse de leurs dynamiques économiques propres et par leur éloignement des grands bassins d'emplois régionaux ou frontaliers. Néanmoins, au fil du temps, des territoires éloignés ou en déprise peuvent devenir

attractifs (dynamiques économiques à proximité, différentiel important des prix fonciers ou immobiliers, disponibilité du foncier urbanisable, facilitation de l'accessibilité...). Durant les années 2000, le territoire du SCoT de Sélestat est ainsi devenu le plus dynamique en Alsace, évolution en rupture totale avec les années 1970-1980, où il perdait de la population. A l'opposé, le territoire d'Alsace Bossue demeure, de par son éloignement des grands pôles économiques, le territoire alsacien à la plus faible dynamique démographique.

ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE DES SCOT ALSACIENS ENTRE 1975 ET 2009



Dynamique toujours inférieure

1975 - - - 2009

Évolution en n

1975 - + - 2009

Évolution en u

1975 + - + 2009

Dynamique forte sauf durant les années 2000

1975 + + - 2009

Remontée récente

1975 - - + 2009

Dynamique toujours supérieure

1975 + + + 2009

Cette typologie se base sur les évolutions démographiques dans les SCoT alsaciens pendant chaque période intercensitaire (1975-1982, 1982-1990, 1990-1999 et 1999-2009). Ces évolutions sont comparées à la valeur moyenne observée en Alsace. Un signe négatif signifie une évolution située en deça de la moyenne alsacienne. Un signe positif signifie une évolution supérieure à la moyenne alsacienne. Elle permet de dégager les principales périodes d'évolution démographique depuis 1975 de manière différenciée selon les territoires de SCoT.

ADEUS

Source INSEE, RP1975-1982-1990-1999-2009
Réalisation ADEUS, novembre 2012



L'Agence
de Développement
et d'Urbanisme
de l'Agglomération
Strasbourggeoise

Directrice de publication : **Anne Pons, Directrice générale de l'ADEUS**
Équipe projet : **Pauline Hoffmann, Ahmed Saïb (chef de projet)**
Photo et mise en page : **Jean Isenmann**

© ADEUS - Numéro ISSN : 2109-0149

Notes et actualités de l'urbanisme sont consultables sur le site de l'ADEUS www.adeus.org